

Potentilla recta × argentea en Valais

par H. CHRIST

En juin 1922, M. Ph. Farquet, à Martigny, nous avait envoyé une provision de Potentilles du Coteau de Ravoire, parmi lesquelles on distinguait de très grands *P. recta*, de robustes *argentea* et surtout de magnifiques hybrides de ces deux espèces. Nous dédions à la Murithienne les notes qui se rapportent à l'étude que nous avons faite de cet envoi.

P. superrecta × *argentea* Th. Wolf. Pot. Stud. 1903. Synops. Asch. u. Graebn. VI 786. C'est l'hybride entre *P. recta* var. *acutifolia* Gilib. 1781. Syn. : *pallens* Mönch 1794 et *sulfurea* Lam. DC. 1805 et *P. argentea* L. var *typica* Beck 1892. cit. Synops 714 forma *altissima* Borbas 1883, cod 715.

La forme valaisanne de *P. recta*, qui se trouve avec notre hybride, est une plante très développée. Tige droite, dressée, raide, haute de 65 cm. feuillue depuis la moitié, à feuilles jusqu'à 12 cm. au-dessous du corymbe, stipules grandes, pinnatifides. Folioles 5 à 7, longues de 8 cm., lancéolées, depuis la moitié longuement atténuées cunéiformes vers la base, à 10-12 lobes de chaque côté, assez égaux, aigus et à sinus aigu. Inflorescence en corymbe lâche, composé, jusqu'à 5 étages, à fleur centrale, les étages longuement pédonculés, les fleurs terminales rapprochées. Le calice extérieur lancéolé, plus long que le calice intérieur. Fleur étalée, large de 2 cm. Pétales jaune soufre. Anthères ovales, de 1 mm. Toute la plante pubescente et ciliée de poils tendres, mêlés à des poils courts, épars, raides et étalés. Aspect vert pâle, absence complète de villosité tomenteuse.

La forme de *P. argentea* accompagnant notre hybride est aussi très développée. Tige droite, à peine ascendante, haute de 43 cm., à ramifications nombreuses qui commencent déjà avant la moitié de la tige et qui se condensent vers le sommet en corymbe très composé. Feuilles nombreuses, stipules acuminés, dentés et un peu pinnatifides. Feuilles jusque à 5 folioles longues de 3 ½ cm., largement ovales, atténuées cunéiformes vers la base, pinnatifides, à 3 ou 5 lobes lancéolés-linéaires, très profonds, aigus, souvent bipartites. Bord des folioles enroulés. Fleurs assez

nombreuses, à peu près 100 sur toute la tige, pédoncules ténus presque filiformes, calice extérieur aussi long ou plus court que le calice intérieur. Fleurs petites, à 8 mm. de diam. Pétales à peine plus longs que le calice, jaune d'or. Anthère 1/3 de mm. Le dessus des feuilles vert foncé, glabre ; le dessous avec les parties axiales et le calice couvert d'un duvet blanc tomenteux, consistant en poils entortillés et feutrés, entremêlés de poils droits plus longs. Cette forme peut être qualifiée comme var. *typica* Beck et Th. Wolf. Synops. cit. 715 et comme forme *altissima* Borbas eod. 718. Notons que le *P. argentea* est du double plus petit dans toutes ses parties que *P. recta*.

L'hybride se rapproche bien plus de *P. recta* dont il a le port et la plupart des caractères que de *P. argentea*, dont il a les folioles plus étroites, un duvet plus tomenteux, les fleurs jaune d'or et les dimensions réduites. L'essentiel qui permet de qualifier notre plante comme un dérivé de *P. argentea*, c'est le duvet blanchâtre qui ne peut venir que de ce dernier. Les folioles sont longues de 3,5 cm., à six dents aigues allongées de chaque côté. Les pédoncules des fleurs sont plus longs et plus effilés que ceux de *P. recta*, les fleurs plus petites : 1,5 cm. de diam., mais considérablement plus grandes que celles de *P. argentea* : environ 20 par corymbe. Les anthères sont grandes : presque 1 mm. Le calice externe est plus long que le calice intérieur.

Mais, ce qui sépare l'hybride du type de *P. recta*, c'est le duvet blanc très court, inégal, mais assez dense, composé de poils appliqués, entortillés, qui couvre les parties axiales. Même le dessus des feuilles est très poilu, vert pâle grisâtre, le dessous est plus gris et le pétiole et les nervures sont blancs à force de ce duvet qui est entremêlé de beaucoup de poils plus longs, mais non raides comme dans *P. recta*. Le duvet de l'hybride est plus lâche et moins appliqué que celui de *P. argentea*, mais celui des boutons est franchement blanc, un peu cotonneux.

P. recta. — En groupes dans les prés secs. Très répandu à Ravoire sur Martigny, 600-1300 m., 8 juin 1922, leg. Farquet.

P. argentea. — Prés secs, champs et murs. Répandu. Sommet des vignes, Ravoire, 650-750 m., 8 juin 1922, leg. Farquet.

P. recta × *argentea*. — Prés secs, inter parentes et satis cop. Sommet des vignes de Ravoire, env. 700 m., 8 juin 1922, leg. Farquet.

Riehen près Bâle, 13 octobre 1922.